

Voltaire Historian [J.H. Brumfitt]

Autor(en): **Candaux, Jean-Daniel**

Objekttyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **9 (1959)**

Heft 1

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Publikation mit Dank an den Verfasser und an die Direktion des Landes-
museums entgegennehmen.

Zürich

Felix Burckhardt

J. H. BRUMFITT, *Voltaire Historian*. Oxford University Press, 1958, in-8°,
VIII + 178 pages.

Version abrégée d'une thèse d'Oxford, ce livre impeccablement imprimé est d'un abord facile et d'un programme alléchant. Un chapitre sur les années d'apprentissage, un second sur «Voltaire et ses prédécesseurs», deux chapitres sur les apports les plus valables de Voltaire en fait d'historiographie: la *Social history* et l'*Universal history*. Deux chapitres enfin sur sa philosophie de l'histoire et sa méthodologie. Pour couronner le tout, une bibliographie et deux index.

A la lecture on trouve un ouvrage très clair, très consciencieux, plein de probité, citant exemplairement ses sources, mais qui déçoit dès qu'on y regarde d'un peu près.

Il est un premier défaut du livre dont on ne peut faire grief à M. Brumfitt, mais qu'il fait pourtant relever: c'est d'avoir été publié à un moment singulièrement inopportun. La *Voltaire's Correspondence* s'enrichit chaque année d'une dizaine de volumes, farcis de choses nouvelles en rapport direct avec ce sujet — et M. Brumfitt n'a pu en utiliser que les vingt premiers tomes. On peut dire d'ores et déjà que de nombreuses pages de son livre seront à récrire d'ici cinq ou six ans. Il faut avouer qu'outre cela l'ouvrage manque terriblement de nouveauté. N'ayant eu recours à aucune source manuscrite, n'ayant pas eu accès aux fonds — si essentiels pour un tel travail — de la Bibliothèque Saltikoff-Chtchedrine M. Brumfitt doit se borner souvent à *faire le point* ou simplement à réexposer ce que d'autres avaient dit. D'autre part le peu d'étendue de son travail ne lui a pas permis de réétudier à fond la question des *sources* de l'information voltairienne. Pour le *Siècle* il en reste à Bourgeois — et pour le reste... au néant où l'on en est.

Je dois dire encore — et c'est là un reproche beaucoup plus grave — que M. Brumfitt s'est placé pour étudier l'historiographie de Voltaire d'un point de vue presque exclusivement *statique*. Il analyse le *Siècle de Louis XIV* par exemple en faisant à peine allusions aux changements profonds que cette œuvre a subis au cours de ses éditions successives. Il s'attaque au problème de la causalité chez Voltaire sans avoir compris que le plus intéressant en traitant d'une telle question était de définir une évolution et d'en expliquer les phases. Nulle part enfin les idées de Voltaire en matière d'histoire ne sont exposées dans leur déroulement quasi-séculaire comme M. René Pomeau l'a fait si magistralement pour la vie religieuse du patriarche.

M. Brumfitt a également été victime d'un préjugé qui, fréquent de nos jours, n'en est pas excusable pour autant. Il a une certaine conception

de ce que doit être un livre d'histoire, il jauge Voltaire d'après ces normes et au moment où Voltaire s'en écarte décidément trop, il renonce à comprendre et à expliquer. Il en vient même à dire (p. 164) qu'en somme *Voltaire is hardly an historian at all* (!!). Mais fallait-il montrer en quoi Voltaire avait, à l'avance, suivi les principes de Collingwood ou bien fallait-il dire comment il avait, lui, à sa façon et tout bonnement, compris l'histoire?

Pour en venir enfin à de plus humbles détails on pourrait regretter, par exemple, que les années d'études de Voltaire n'aient pas fait l'objet d'un examen plus fouillé (qui était professeur d'histoire à Louis le Grand? quels livres employait-on¹? etc.) — ou que, dans le ch. 2, M. Brumfitt ait cru devoir mêler l'étude de ce que Voltaire *devait* à ses prédécesseurs à l'exposé de ce qu'il en *pensait* (choses bien différentes). Mais foin des brouilles. Je ne veux plus relever que ceci, qui n'est pas une brouille, mais un travers fâcheux qu'on peut voir assez généralement répandu dans l'érudition anglaise: l'ignorance — ou qui pis est, quelquefois, le mépris — des sources imprimées italiennes. Alors que M. Brumfitt n'a rien laissé échapper d'essentiel en français ni en anglais, il ne cite que deux sources «secondaires» en italien (Luporini — et le livre de Giarizzo sur Gibbon). Il ignore des travaux aussi importants que ceux de Craveri, *Voltaire politico dell'illuminismo* (Torino 1937), Furio Diaz, «Idea del progresso e giudizio storico in Voltaire», *Belfagor* (31 gennaio 1954), IX, 21—45; et surtout l'essai d'Ernesto Sestan qui sert d'introduction à sa traduction du *Siècle de Louis XIV* (Einaudi, 1951), qui a été repris dans le recueil *Europa settecentesca ed altri saggi* (Milano-Napoli, 1951) et dont on peut dire que c'est ce qu'on a écrit de meilleur dans ce genre depuis Fueter et Meinecke.

Genève

Jean-Daniel Candaux

PETER GESSLER, *René Louis d'Argenson 1694—1757. Seine Ideen über Selbstverwaltung, Einheitsstaat, Wohlfahrt und Freiheit in biographischem Zusammenhang*. Basler Beiträge zur Geschichtswissenschaft, Band 66. Verlag Helbing & Lichtenhahn, Basel u. Stuttgart 1957. XII u. 226 S.

Es gab eine Zeit, da man d'Argenson mit Voltaire in einem Atemzug als schlimmen Vorbereiter der Französischen Revolution nennen konnte. Allerdings ist d'Argenson im Laufe der Zeit in den Schatten seines einstigen Mitschülers und späteren Schützlings geraten und mit ihm auch die Sache, die er vertreten hat. Seiner stilleren, vergesseneren, aber nichts weniger bedeutsamen Ideenwelt nachzuspüren, ist die Aufgabe dieser Arbeit gewesen.

In d'Argenson vereinigten sich Traditionen der Fronde mit solchen des neuen Beamtenadels; sein Vater war kein geringerer als der mächtige

¹ Toutes succinctes qu'elles soient les indications données par Gustave Dupont-Ferrier, *Du Collège de Clermont au Lycée Louis-le-Grand* (Paris 1921), I, 141—149 peuvent servir de base à d'intéressantes hypothèses.